

Allocution de départ d'Hélène Heilmann, secrétaire générale à l'issue de l'AG du 7 JUIN 2016

Madame la représentante du Ministre,
Messieurs les officiers généraux,
Président,
Chers amis,

A l'heure où je dois passer le flambeau après douze années au service de l'ADOSM, il m'est impossible de ne pas jeter un regard en arrière, mesurer le chemin parcouru et adresser à tous ceux qui m'ont aidé dans la tâche toute ma reconnaissance et ma gratitude. À tous ces collègues et amis, je suis redevable de douze belles années riches et passionnantes d'un travail foncièrement collectif, avec beaucoup de moments forts, parfois des passages houleux ou des déceptions, mais qui ont toujours été résolus par la bonne humeur, la franchise et le sens de nos missions.

Je me suis toujours sentie comme un maillon à l'intérieur de la grande chaîne de l'ADOSM créée en 1939. Pourtant, lorsque je suis arrivée le 1er septembre 2004 pour prendre la succession d'Anne-Marie Troadec, je savais peu de choses quant à son fonctionnement. Cela n'a pas empêché l'Amiral Bodard et le Conseil d'administration de l'époque de me faire confiance, et je les en remercie. Quelque peu impressionnée par la tâche qui m'incombait, je n'aurais pas su me mettre si vite à l'œuvre sans les nombreux conseils amicaux et patients de l'Amiral et d'Anne-Marie, qui tous deux m'ont soutenue et guidée dans mes premiers pas, et envers qui je garde une profonde reconnaissance.

Tout dans ce poste m'était inconnu – sauf une chose peut-être, et qui s'est révélé un atout. Quelques épreuves familiales, orpheline à 11 ans, mère d'un garçon ayant eu un traumatisme crânien grave et veuve à 54 ans... j'étais mûre pour entendre la détresse des autres et me mettre à la place de ces familles, de ces parents, de ces veufs ou veuves, de ces marins à la retraite ou encore de service, que des drames personnels poussaient à venir nous voir et qui cherchaient à l'ADOSM autant une aide matérielle qu'un secours moral.

La Marine est une grande famille. . C'est une chose que j'ai pu vérifier jour après jour, et qui fait la fierté de notre action. Durant ces douze années, nous aurons vu des boursiers grandir et prendre leur envol, nous aurons partagé avec les familles des événements heureux et moins heureux, des moments de dur chagrin, mais aussi de joie et de soulagement à l'annonce de résultats scolaires ou universitaires, à l'occasion de mariages, de naissances ou d'autres événements heureux. Les équipes changent, mais l'élément humain, fait d'épreuves, de partage et de résilience, demeure. C'est lui qui assure la continuité de l'ADOSM. Les assistantes sociales en savent quelque chose, elles qui ont le souci constant de maintenir sur la durée un suivi personnalisé. Je profite de cette occasion pour saluer leur travail indispensable, leur expertise et leur dévouement.

J'espère, en tout cas, avoir mis autant que possible l'élément humain, au cœur de mon travail. C'est vrai, il faut aussi conserver de la mesure, garder une distance nécessaire pour rester objectif, quelles que soient l'écoute et l'empathie. Les arbitrages ne sont pas toujours faciles... Mais le service rendu, la protection de ceux qui souffrent et l'aide souvent efficace demeurent nos outils de base et notre première vocation. C'est le sens même de l'ADOSM . Cela dit, le paysage a considérablement changé depuis que je suis arrivée...

J'aurais connu cinq présidents successifs, le VA Joël Bodard, le VA Luc Uzan, le CRG Michel Renvoisé, le VAE Patrick Hébrard et enfin le VA Jean-Louis Vichot. Chacun avait son style, sa méthode, sa vision ; chacun aura enrichi le fonctionnement de l'ADOSM, même si un temps d'adaptation inévitable fut nécessaire dans chaque cas.

Il est loin, aussi, le temps où l'on pouvait passer d'un bureau à l'autre comme dans une PME familiale. Aujourd'hui, avec l' Interarmée, le déménagement hors de la Pépinière, l'accent mis sur la rigueur comptable et la gestion des stocks, on pourrait avoir l'impression que l'ADOSM se normalise et perd peut-être un peu de son âme. Je n'en crois rien, mais c'est à nous de rester vigilant.

Des changements importants et profonds sont à l'œuvre autour de nous, l'ADOSM ne peut plus fonctionner comme avant : le bénévolat tend à se tarir et nous devons trouver d'autres sources de financement.

Quand je suis arrivée, les Journées d'entraide représentaient le moment-clé de l'année ; ces dernières années, nous nous sommes presque autant investis dans des ventes ponctuelles comme à Nancy, Rennes, Lyon, Lorient, Brest ou Rouen avec l'ARMADA, sans oublier le SPi Ouest France ou les 20 km de Paris. Nous avons lancé de nouveaux projets, les concerts de la Rue Royale, des pièces de théâtre, des diners.

Dans toutes ces activités, nous dépendons plus que jamais des BENEVOLES, certains très volontaires et actifs, qu'ils soient responsables de stands ou autre ; Quelques uns, et ils se reconnaîtront, sont très présents tout au long de l'année.. Je les remercie pour leur dévouement sans faille, leur générosité, leur dynamisme et leur inventivité. Leur présence sur place ne représente pas seulement une aide matérielle pour nous, mais aussi le témoignage de la force des liens qui unissent cette grande famille dont j'ai parlé.

Ces douze dernières années auront été riches en contacts humains, autant avec mes collègues rue de Presles ou ailleurs, qu'avec les familles de marins dans l'épreuve. J'ai toujours été pleine d'admiration devant le dévouement des uns et le courage des autres. C'est aux veuves et mères courage qu'il faut adresser nos félicitations !

À l'égard de tous, mon rôle a été d'établir une relation de confiance, de dialogue et d'entraide, afin de répondre au mieux aux attentes et aux besoins.

Ce fut un grand honneur et un grand bonheur.

À celle qui me succède au poste de Secrétaire générale, je souhaite autant de plaisir et de moments forts, et tout le succès possible dans la réalisation de ses idées face aux défis qui l'attendent. Elle trouvera rue de Presles une petite équipe soudée, pleine d'énergie et de projets !

Je vous invite maintenant à partager un moment dans les salons que l'amiral Rousseau met très aimablement à notre disposition. Qu'il en soit remercié.

Quant à vous, merci encore de votre confiance, et bon vent à la future « déléguée générale » !

Hélène Heilmann.